

BELÉN GOPEGUI

Désir d'être punk

PAR ARIANE SINGER

A chaque génération, sa musique et sa révolte. Les baby-boomers avaient rêvé de refaire le monde en écoutant Crosby, Stills and Nash. Trente ans plus tard, que reste-t-il à leurs enfants ? C'est ce que se demande l'Espagnole Belén Gopegui, dans son septième roman, *Désir d'être punk*. Elle y met en scène Martina, une adolescente qui part à la dérive, au lendemain de la mort du père de sa meilleure amie, le seul adulte qui ait jamais pris la peine de s'intéresser à elle. Elle décide de tout plaquer. Elle quitte le lycée, fuit le domicile familial et cherche dans la musique d'AC/DC, de Guns and Roses, ou encore d'Iggy Pop, les mots et les sons qui lui permettront de crier sa rage contre une société trop résignée à son goût. A la façon d'un Holden Caulfield, qui aurait troqué le jazz de son errance pour un rock dur, elle voit dans les chansons contemporaines, des bombes qui « cassent des portes fermées qui auraient dû être ouvertes, des souvenirs qui ne méritent pas d'exister, des jours où on ne trouve pas l'attitude ». A travers ce roman d'apprentissage, en forme de balade musicale, Belén Gopegui dresse le portrait doux-amer d'une génération en mal de repères, avec pour toile de fond la crise économique espagnole actuelle, sans espoir de lendemains qui chantent.



traduit de l'espagnol
par Claude Aleton
Le Seuil
240 p., 19 €